



### 5. Une nuit (suite)

C'était gros comme une maison, c'était très beau. On aurait dit un coquillage gigantesque qui brillait de toutes les couleurs comme le dessus d'un disque laser. C'est venu droit sur nous et ça s'est posé sans bruit au sommet de la colline.

Brice m'a pris la main. Je n'avais pas peur.

Une porte s'est ouverte au milieu du coquillage. Une lumière terrible a jailli et deux hommes sont apparus. Leurs pieds ne touchaient pas le sol, on aurait dit qu'ils flottaient dans l'air. Leurs cheveux étaient comme ceux de Brice, argentés.

Brice a marché vers eux dans la lumière.

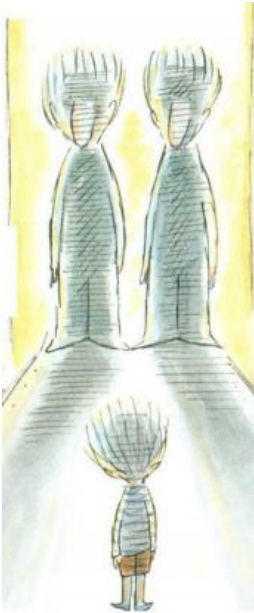
Moi, je n'ai pas osé. Quand ils ont vu mon copain s'approcher, les deux hommes se sont agenouillés.



Le premier a dit:

**- Bienvenue, Majesté. Nous sommes très heureux de vous avoir retrouvée.**

Le deuxième a dit:



- **C'est un regrettable accident, Majesté. La navette qui devait vous emmener sur Bételgeuse est tombée en panne et vous a déposée ici quand vous étiez bébé. Nous vous cherchions depuis huit ans.**

- **Vous allez m'emmener maintenant?** A demandé Brice.

- **Oui. Nous vous conduisons sur Aldébaran, pour la cérémonie de votre couronnement. Vous êtes le nouveau prince des Huit Galaxies. Longue vie à vous, Majesté!**

Brice n'avait même pas l'air étonné. Il a juste dit:

- **J'ai toujours su que vous alliez venir.**

J'ai eu mal au ventre, tout à coup, parce que j'ai compris qu'il allait partir.

Brice m'a souri. Il était un peu triste, je crois, mais il était aussi heureux. Il m'a serré dans ses bras. Il m'a promis qu'il m'enverrait une carte postale, qu'il se débrouillerait pour me donner de ses nouvelles.

Puis il a suivi les deux hommes. La porte s'est refermée et le coquillage s'est envolé dans la nuit en me laissant tout seul sur la colline, avec les deux vélos.

